

## LES CANADIENS-FRANCAIS

**L**ES renseignements suivants répondent à des questions suscitées par notre récent article sur les enfants canadiens français, — lisons-nous dans la *Revue de l'Adoration réparatrice*, publiée à Rome.

— Lorsque Louisbourg tomba aux mains des Anglais en 1758, les Français de la Nouvelle-France étaient seulement 60,000 ; ils sont maintenant plus de deux millions. Ce grand accroissement naturel de la population dans une si courte période cesse d'étonner, quand on réfléchit que les familles des Canadiens-français sont en moyenne composées de neuf enfants, et que celles où il y en a douze ou même dix-huit ne sont pas très rares. On peut donc affirmer que si rien d'extraordinaire n'arrive et si les Canadiens-français transmettent à leurs enfants les grandes qualités morales et physiques qu'ils ont reçues de leurs ancêtres, l'an deux mille de Notre-Seigneur, les Canadiens-français seront plusieurs millions.

Excepté les changements produits par leur entourage, les Canadiens français sont les mêmes, à peu d'exception près, qu'étaient leurs ancêtres normands et bretons, il y a trois cents ans, aussi braves, aussi religieux, aussi industriels et croyants en Dieu.

Quant au travail, aucun mortel ne travaille plus longtemps et avec plus d'ardeur que les Canadiens français. Peu de fermes sont hypothéquées ; leur nourriture est frugale, mais saine : un grand nombre d'hommes et de jeunes gens font partie des sociétés de tempérance ; ils ont de belles églises dans tout le pays qu'ils ont élevées à leurs frais à la gloire de Dieu. Au prix des plus grands sacrifices, ils soutiennent des écoles où